

CLASSE À PART – Les grande rencontres

On va aux sucres avec Sumaiya et Vincent Graton

Durée : 6 min 47 s

Transcription

La vidéo est disponible sur francolab.ca

[Vincent]

- Toc! Toc! Toc! Toc! Toc! Sumaiya, voici Denis et voici Isabelle. Ce sont les propriétaires. Sumaiya vient du Bangladesh. Alors pour introduire Sumaiya au grand monde du sirop d'érable, qu'est-ce que vous proposeriez?

[Denis]

- On va te montrer, Sumaiya, toutes les étapes, l'une après l'autre. Dans l'ordre chronologique.

[Vincent]

- Super.

[Sumaiya]

- J'étais curieuse... comment ils ont fait sirop d'érable...

[Denis]

- Allons-y.

[Vincent]

- Viens, Sumaiya. Es-tu déjà allée en tracteur?

[Sumaiya]

- Non...

[Denis]

- Là, Sumaiya, on va aller avec Vincent, je vais te montrer un arbre.
- Le plus vieil érable que j'ai dans mon érablière. Il a 300 ans, cet arbre-là.

[Vincent]

- 300 ans...

[Denis]

- Pis Vincent, une érablière, là, bien aménagée, elle a tout le temps de la relève proche. Faut que j'aie une diversité d'arbres à même l'érablière.

[Vincent]

- C'est la même chose pour les humains. Chez les humains, ça prend des gens de toutes sortes de nationalités, de toutes sortes. Alors c'est pour ça que toi, tu arrives ici, et ce qui est formidable, c'est que tu viens enrichir notre grande forêt. Tu comprends?

[Sumaiya]

- Oui. Je comprends.

[Vincent]

Quand Denis, de façon magnifique, a commencé à parler de sa forêt, pis de l'importance de petits arbres, de grands arbres, une végétation différente, multiple, pour nourrir la terre, pis qu'on lui a fait comprendre que c'était un peu ça qu'elle apportait, elle, à la terre, ici... Y a quelque chose qui est rentré.

[Vincent]

- Oh! Est-ce que c'est bon?

[Sumaiya]

- Oui!

[Vincent]

- Est-ce que tu trouves que ça goûte sucré, un petit peu?

[Sumaiya]

- Oui, un petit peu. Comme l'eau de coco.

[Vincent]

- Oui, comme l'eau de coco, exactement. C'est vrai qu'il y a une parenté.

[Vincent]

On sent dans ses yeux beaucoup d'ouverture et de curiosité. Pis en voyant cette jeune femme-là, jeune fille-là, je me suis dit, mon Dieu, ça, c'est un enrichissement pour notre terre, tu sais. Si elle prend racine ici, ce serait extraordinaire parce qu'on sent quelqu'un de profondément bon.

[Denis]

- Peux-tu, Sumaiya... Embarque ici.

[Vincent]

Denis et Isabelle, ce sont des êtres formidables. C'est des gens qui ont le cœur sur la main. Et que les jeunes puissent rencontrer ces gens-là, qui font le pays, inévitablement, ça marche, tu sais. On comprend le pays si on rencontre les gens du pays.

[Isabelle]

- Je vais vous faire licher la palette. Vincent, tu vas goûter aussi?

[Vincent]

- Ça, tu sais que j'ai jamais fait ça, hein?

[Isabelle]

- Non?

[Vincent]

- Non.
Est-ce que c'est bon?

[Sumaiya]

- Oui, c'est délicieux.

[Vincent]

- Oh mon Dieu! C'est ben bon!

[Isabelle]

- C'est bon, hein? Oui. Ça, c'est pur, là.

[Vincent]

- Chez nous, on dit : « c'est bon dans la *yeule**, là ».
(* gueule)

[Sumaiya]

- C'est bon dans la yeule...?

[Vincent]

- C'est bon dans la gueule!
- On va cuisiner. Pis on vous invite à goûter après.

[Isabelle]

- Oui! On va aller goûter à ça.

[Vincent]

- OK!

[Vincent]

- Je vais te faire aujourd'hui des grands-pères dans le sirop. C'est une recette qui est vraiment très, très simple.
On va mettre deux tasses de sirop d'érable...

[Vincent]

- Est-ce qu'il y a des choses que tu as trouvé difficiles en arrivant?

[Sumaiya]

- Moi, je... anglophone. Quand je « arriver » ici, toutes les personnes parlent français. Et je comprends rien du tout, rien du tout.

[Vincent]

- Je comprends. En dix mois, tu as appris beaucoup, hein? Je te félicite. C'est très inspirant, ça. Moi si j'arrivais au Bangladesh, là... C'est quoi la langue? Comment est-ce qu'elle s'appelle?

[Sumaiya]

- Bengali.

[Vincent]

- Le bengali, je suis pas sûr que je parlerais aussi bien que toi.

[Vincent]

- Tiens. Tu me diras. Pis là il faut que tu me dises la vérité, là, hein!
- C'est-tu intéressant?

[Sumaiya]

- Ouais. C'est très délicieux.

[Vincent]

- On va simplement glisser ça comme ça. Super...

[Sumaiya]

- Bienvenue à mon érablière!

[L'enseignante]

- Oh! À ton érablière, ma chère!

[Vincent]

Quand l'autobus est arrivé, il y avait évidemment plein de jeunes. Y avait certains jeunes qui étaient plus fermés. Parce que c'est sûr que pour des jeunes qui arrivent, dans leur tête, ils se disent : « Mon Dieu, je suis où, on est où? Je perds mes repères ». Au niveau de la bouffe, au niveau des odeurs, à tous les niveaux.

[Vincent]

- Tiens, mon ami!

[Vincent]

Et puis ce qui était beau, c'est que : « OK, je vais goûter ». Pis l'autre dit : « Hé, vas-y, goûte à ça! Non non! Oui, oui! Goûte, goûte! » Finalement, tout le monde a goûté. À un moment donné, y en a qui ont pris du pain, qui ont mis une saucisse, pis comme y avait pas de ketchup, ils ont arrosé ça de sirop d'érable. C'était vraiment magnifique, t'sé! C'était vraiment beau.

[Vincent]

- Pour danser, ça prend des mains!
- C'est quoi, ça!?

[L'enseignante]

- Ah, j'ai chaud!

[Vincent]

C'était beau de voir des jeunes qui avaient l'air un petit peu méfiant, qui soudainement trouvent le sourire, pis dansent! C'était magnifique, parce que quand ils ont commencé à danser, c'était comme une gigue. Hein? C'était ça qui était magnifique. C'était exactement une gigue.

[Denis]

- Ça, Sumaiya, c'est l'arbre qui va porter ton nom. À chaque fois que tu vas passer dans le coin, t'as juste à arrêter.

[Sumaiya]

- J'étais tellement, tellement, tellement contente!

[Vincent]

- Pis la tradition, là, quand on rencontre son arbre, c'est qu'il faut le serrer, Sumaiya. Il faut lui faire un câlin. Et tu demandes à ton arbre plein d'énergie et il va t'aider à grandir.

[Vincent]

D'une rencontre comme ça, je trouve... L'idée, là, c'est de rencontrer du monde fraternel qui dit à ton esprit et à ton corps « bienvenue! » Pis que toute l'âme pis le corps comprennent que t'es vraiment le bienvenu. Pis, t'sé, si cette journée-là a pu permettre ça, tant mieux, t'sé.

FIN.